



La Lettre de saint Flaive



N° 109

Le lien entre les paroissiens

10 janvier 2016

Pour qu'avec la grâce de l'Esprit Saint, les divisions entre chrétiens soient surmontées par le dialogue et la charité chrétienne ; pour que le dialogue sincère entre les hommes et les femmes de différentes religions porte des fruits de paix et de justice.

Intentions de prière du Saint-Père pour janvier 2016.



> QUAND UNE CONSACRÉE DE SAINT-FLAIVE ÉCRIT SUR FRÈRE ROGER DE TAÏÉ > CES JEUNES QUI VEULENT "COEXISTER" EN PAIX À ARGENTEUIL > UNE NOUVELLE PASTORALE POUR LES SANS-ABRIS ET LES ROMS
N° 321 / JANVIER 2016 / 3,5€ / SUIVEZ L'ACTUALITÉ QUOTIDIENNE DU DIOCÈSE SUR LE SITE WWW.CATHOLIQUEPS.FR

Église en Val d'Oise : le numéro de janvier

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Liberté d'expression ou liberté d'insulte ?	2
Catéchuménat	3
Baptême des petits enfants	3
Frères de Syrie	3
Saint Vincent Pallotti	4
Prière de Michel Quoist	4
Mardi biblique	4



Vivre notre baptême aujourd'hui

Chers amis, l'année 2016 a commencé et je renouvelle à chaque membre de notre communauté paroissiale mes vœux avec les paroles du livre des Nombres : « *Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !* » (Nb 6,26)
La Lettre de Saint Flaive a choisi 14 thèmes, en harmonie avec l'année liturgique. Le présent numéro nous ramène au fondement de la démarche chrétienne, à savoir le baptême, dont la profondeur et la richesse se laissent découvrir à la lumière du baptême de Jésus.

Le baptême de Jésus

Sur les rives du Jourdain, Jésus se joint à la foule, venue écouter Jean-Baptiste. Il se met dans la file, comme tout le peuple d'Israël, et se fait baptiser. C'est le mystère de Noël en oeuvre : Le Fils de Dieu, qui est sans péché, se place parmi les pécheurs et montre la proximité de Dieu sur notre chemin de conversion. Il s'unit ainsi à chaque personne dans son désir de vie et de salut. En se laissant plonger dans les eaux du Jourdain, Jésus prend sur ses épaules l'humanité, dans ce qu'elle a de fragile et de précaire. Son baptême devient alors l'acceptation de la mort pour les péchés de l'humanité. C'est le sens de l'expression : « *Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

En parlant du baptême de Jésus, les évangiles parlent du ciel qui s'ouvre. Ce grand symbole se laisse comprendre par la situation sociale et religieuse d'Israël. Dans un contexte où il n'y avait plus de prophète et où la Terre promise

était occupée par les Romains, le ciel s'était en quelque sorte fermé pour Israël. Avec le baptême de Jésus, le ciel s'ouvre de nouveau : Dieu parle de nouveau. Le ciel et la terre s'unissent. Dieu et l'homme se rencontrent. C'est vraiment le salut. Dieu peut alors renouveler son alliance avec l'humanité. Il peut dire à chaque personne : « *Tu es mon fils ; en toi j'ai mis tout mon amour.* »

Vivre en Baptisés

Pour Jésus, le baptême est le commencement de son activité publique. Il en est de même pour nous. Par notre baptême, nous avons commencé l'aventure de la foi, avec Jésus. C'est peut-être ici qu'il faut entrer dans la dynamique de l'année liturgique. Avec le baptême de Jésus, le temps de Noël — c'est-à-dire le temps des fêtes — s'achève. C'est le



Compiègne, Baptistère du XIe siècle, en calcaire noir de Tournai

début du temps ordinaire, le temps de se mettre à l'école de Jésus. Et c'est une aventure, faite de grâces et de défis.

La vie chrétienne en général, et le baptême en particulier, pourrait se résumer en trois mots : vocation, convocation et

provocation. Le Christ appelle chacun, individuellement, par son nom. Il nous convoque, comme peuple, pour parler de lui et partager avec les autres ce qui nous fait vivre. C'est une véritable provocation. Il faut créer, avec le Christ, un monde nouveau.

En entrant dans cette nouvelle année, vivons pleinement dans la conscience que nous sommes des baptisés dans et à la suite du Christ. Notre vie est une vocation, une convocation et une provocation.

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Le pape François, lauréat du prix Charlemagne

Ce prix international annuel, décerné par la ville allemande d'Aix la Chapelle, a récompensé le pape « pour son message d'espoir et d'encouragement » aux Européens. Il lui sera remis à Rome, à une date qui n'a pas encore été précisée.

France : la messe de Noël sous protection

Des citoyens musulmans sont venus « veiller » sur la messe de la nuit de Noël, jeudi 24 décembre, à l'église Saint-Léger de Lens, dans le Pas-de-Calais. Cette décision a été prise, en accord avec le curé de la paroisse, par l'Union des Citoyens Musulmans du Pas-de-Calais. Symboliquement, il s'agit de dire (...) aux fidèles qu'ils peuvent prier sans crainte », a expliqué Brahim Aït Moussa, responsable des relations publiques de l'UCM 62. « Ce qui est arrivé le 13 novembre nous a tous affectés (...) Nous devons trouver ensemble une solution à ces problèmes. »

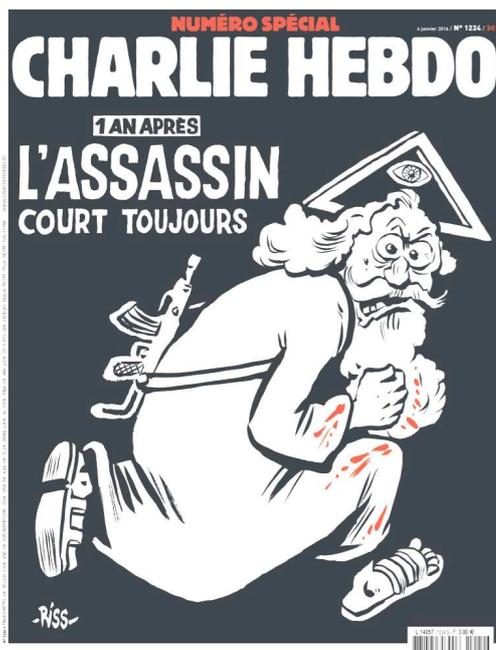
Syrie : toujours l'horreur pour les Chrétiens

La nuit du mercredi 30 décembre, la communauté chrétienne de Kamichli (ville importante, jusque-là épargnée, au nord-est du pays) a été la cible d'un massacre terroriste faisant une vingtaine de morts et plus d'une quarantaine de blessés : la plupart des victimes sont des jeunes qui – dans deux restaurants – fêtaient le nouvel an.

Par ailleurs, le frère franciscain Dhiya Azziz, curé de Yacoubieh (nord de la Syrie), disparu depuis le 23 décembre, pourrait avoir été enlevé à son retour de Turquie, après une visite aux membres de sa famille qui y sont réfugiés. Déjà enlevé en juillet dernier par des djihadistes, le frère Dhiya Azziz avait réussi à s'enfuir.

Liberté d'expression ou liberté d'insulte ?

Les chrétiens, même régulièrement malmenés par les attaques verbales ou picturales de Charlie-Hebdo, ont condamné unanimement l'odieux massacre perpétré dans les locaux de l'hebdomadaire, rejoints en cela par de nombreux musulmans. Mais un an plus tard, la couverture de Riss attise à nouveau les polémiques. Trop, c'est trop !



Cette caricature médiocre représente un vieillard composite, qui revêt à la fois la robe des musulmans, les sandales des moines chrétiens ou bouddhistes, le triangle et l'œil des francs-maçons, le fusil d'assaut en bandoulière des terroristes, le visage grimaçant de la peur d'être rattrapé, sans doute. Bref, il est impossible de voir Dieu dans ce vieil assassin. On pourrait à la rigueur y voir le portrait d'un chef islamiste extrémiste tel qu'il sera dans cinquante ans, si les Etats de droit coalisés n'ont pas réussi l'envoyer dans le monde du Jugement dernier.

En présentant un Dieu sanguinaire et terroriste, Charlie Hebdo préfère mépriser la foi des croyants que tenir compte des déclarations apaisantes des leaders religieux de toutes obédiences, regrette L'Osservatore Romano : « Sous la bannière trompeuse d'une "laïcité sans compromis", l'hebdomadaire français a une nouvelle fois oublié ce que des leaders religieux de toutes obédiences répètent depuis longtemps pour refuser la violence commise au

nom de la religion : utiliser Dieu pour justifier la haine est un authentique "blasphème", comme l'a dit le pape François à plusieurs reprises. » Et le journal du Vatican trouve l'attitude des caricaturistes pitoyable de conformisme « politiquement correct ».

Il nous paraît utile de redire ce que le cardinal André Vingt-Trois avait déclaré lors d'une polémique précédente à la veillée de prière du 8 décembre 2011 : « Depuis le Vendredi Saint, aucun homme, aucune femme, aucune parole, aucune injure, aucune dérision, aucune critique, aucun mépris, aucune ignorance, ne pourront plus jamais atteindre le corps de Jésus offert en sacrifice. [...] Depuis ce jour, quantité d'hommes et de femmes ont combattu la personne de Jésus avec la violence d'un amour insatisfait et d'un désir égaré, parce qu'ils voient en Lui l'emblème de l'amour que Dieu porte aux hommes et que nous ne pouvons pas accepter si nous ne sommes pas prêts nous-mêmes à aimer.

L'injure ne blesse pas seulement le Christ. Elle dévoile le cœur de celui qui l'injurie. L'offense n'offense pas seulement le Christ. Elle manifeste le désespoir de celui qui n'a pas pu accueillir la parole d'amour. La haine n'est pas seulement un péché. C'est la face sombre de l'amour que nous ne savons pas vivre. Ainsi, frères et sœurs, ce soir, nous ne sommes pas venus pour faire une manifestation ni pour protester contre tel ou tel. Nous sommes venus le cœur débordant d'amour pour nous unir à la personne du Christ. »

Dans l'esprit du cardinal, la meilleure réponse à un dessin haineux nous paraît être le beau dessin du Père Gael Réhault, qui nous a été signalé par Mgr Stanislas Lalanne, lors d'une récente rencontre des acteurs de la communication.



Dessin en réponse à Charlie-Hebdo, par le Père Gael Réhault, vicaire à Cergy

C. G.

Catéchuménat : l'entrée en Église, première étape

Après une phase d'accueil, d'interrogations, d'écoute, d'approche, de renseignements, le catéchumène décide librement de franchir une première étape : **l'Entrée en Église**.

Cette préparation, il l'a parcourue, entouré, épaulé par des accompagnateurs et d'autres catéchumènes constitués en un groupe paroissial s'appelant le Catéchuménat.

Le postulant au baptême comprend que la foi ne s'acquiert pas comme un résultat à un examen, mais qu'elle se demande en Église et se reçoit comme don de Dieu.

Cette Entrée en Église a lieu au

cours d'une messe, afin que le catéchumène se présente à la communauté ; et en retour, on va lui présenter la communauté. Celle-ci est la famille avec laquelle il souhaite cheminer lors de sa préparation aux sacrements que sont le Baptême, l'Eucharistie et la Confirmation, au terme de deux années de préparation.

Après qu'il aura été présenté à la communauté et qu'il aura répondu à la question : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? », le catéchumène recevra la signation de la part du prêtre et de son accompagnateur, la remise de la croix, et la remise de la parole.

Les baptisés aujourd'hui témoignent souvent de cet événement qui les marque beaucoup du fait de leur présentation à la communauté, à la famille dont ils souhaitent être un membre. Ils sont impressionnés par la croix dont ils sont marqués devant tous et qui concrétise ainsi leur engagement de foi. Ils disent aussi que c'est la première fois qu'ils assistent à une messe dont ils sont, en partie, les acteurs. Cette Entrée en Église leur donne une force : la force de poursuivre leur chemin jusqu'aux sacrements.

*Michelle Denechaud,
responsable du catéchuménat*

Préparation au baptême des petits enfants

L'Équipe de préparation au baptême des petits enfants invite les paroissiens qui connaissent des parents dont les enfants ne sont pas baptisés à leur poser la question de l'éducation chrétienne et de la grâce apportée par ce sacrement. Voici un petit argumentaire.

« Madame, vous attendez un enfant. Madame, Monsieur, un enfant est né dans votre foyer et a bousculé votre vie pour votre plus grand bonheur. Vous êtes grand-mère ou grand père et un petit enfant est arrivé dans votre famille.

Avez-vous pensé au baptême de votre petit enfant ?

En faisant baptiser votre enfant, vous le ferez entrer dans la grande famille des chrétiens. Vous initierez sa marche vers la rencontre du Christ.

Vous associerez à l'éducation de votre enfant la marraine et le parrain que vous aurez choisis. Cette mar-

raine et ce parrain seront présents pour guider votre enfant dans la vie et notamment connaître la bonne nouvelle apportée par Jésus Christ.

Vous souhaitez pour votre enfant qu'il accède à la vie éternelle, à l'image de Jésus qui le premier fut ressuscité.

Ne dites pas : « Pour le baptême, ma fille, mon fils choisira plus tard, quand il sera plus grand ». Car ce serait la meilleure façon de lui faire rater cette rencontre avec Jésus.

Alors n'attendez pas ! Venez prendre contact avec l'accueil de la paroisse afin d'avancer dans votre réflexion. Puis vous rencontrerez un laïc membre de l'équipe de préparation au baptême de votre enfant avant de vous entretenir avec le prêtre qui célébrera ce premier sacrement de sa vie de futur chrétien. »

L'équipe de préparation au baptême des petits enfants

Nos frères de Syrie : faisons connaissance !

Nos frères réfugiés de Syrie s'habituent peu à peu à leur vie nouvelle à Ermont, heureux de vivre enfin dans la paix, entourés de notre affection. Nous avons beaucoup parlé avec Mouna de sa famille.

Elle-même a suivi des études de psychologie, mais a travaillé longtemps comme assistante commerciale dans une société internationale de produits alimentaires et cosmétiques. Elle est mariée avec Abdullah, retraité, ancien comptable à l'hôtel Carlton. Elle est arrivée avec sa maman, Fehmieh, qui prend soin de trois de ses neveux: Majd, Fadi et Elissar dont la maman, Jacqueline, est morte à Damas et le papa, Ibrahim, attend son visa, mais il est retenu par le gouvernement, parce qu'il est médecin.

Sa sœur Najah, qui est professeur, est arrivée avec son mari Ibrahim, professeur de russe en retraite et leurs enfants : Reem et Nazih, qui ont été admis, comme leurs cousins, au lycée de Bury.

Son autre sœur, Imane, est hébergée avec ses deux garçons, Julien et Kinane ; son mari, Samir, ingénieur en mécanique, est encore en Syrie et devrait arriver en février.

Son frère Ayman est ingénieur en mécanique à Damas. Il travaille dans le circuit de l'eau et il a une grande expérience, donc le gouvernement n'est pas pressé de le laisser partir. Cependant il espère obtenir bientôt un visa avec son épouse Caroline et leurs deux filles Marah et Maya. Ils vivent actuellement dans un quartier très dangereux, car proche des repaires des extrémistes Al Nosra. Les bombes et missiles tombent chaque jour sur le quartier. On sort de chez soi avec la peur au ventre et seulement quand c'est nécessaire pour travailler ou chercher de la nourriture. Les enfants n'osent plus aller à l'école. Ce sont les parents qui leur font la classe.

Nous vous en dirons un peu plus sur leur vie en Syrie dans la prochaine Lettre de saint Flaive.

C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 22 janvier : Vincent Pallotti

Vincent Pallotti est né à Rome le 21 avril 1795, dans une famille de haute noblesse. Dès seize ans, il désire devenir prêtre. Ordonné en 1818, il est d'abord professeur de théologie, mais sa vocation le porte plutôt vers l'apostolat. Il parcourt la ville de Rome, apportant aide matérielle et réconfort aux miséreux, prêchant l'évangile, vivant de peu et partageant le peu qu'il a, aidant spirituellement tous les fidèles qui viennent à lui. Parallèlement, il œuvre à la coordination d'initiatives apostoliques qui impliquent des religieux et des laïcs. Il est persuadé de l'importance de la charité et de sa mise en œuvre par tous les catholiques.

En 1835, il fonde la Pieuse Société des Missions, future Société de l'Apostolat Catholique, pour animer des groupes de prêtres et de laïcs œuvrant à l'action catholique. En 1836, il crée une semaine de prière en faveur de l'unité des Églises orientales, dans l'octave de l'Épiphanie. Il s'intéressa également à l'union avec la Communion anglicane. Le Père Rémy Kurowski, ancien curé de Montmorency, a déclaré en 2007 qu'il « fut un des précurseurs du dialogue œcuménique et interreligieux. Il a célébré l'octave de la fête de l'Épiphanie à Rome comme ce que sont aujourd'hui les messes des peuples et les semaines de prière pour l'unité des chrétiens. »

Il mourut le 22 janvier 1850. Il fut béatifié par Pie XII et canonisé par Jean XXIII.

C. G.

Action de grâce simple

Merci, Seigneur, Merci.

Merci pour tous les cadeaux que tu m'as offerts aujourd'hui.

Merci pour tout ce que j'ai vu, entendu, reçu.

Merci pour l'eau qui m'a réveillé, le savon qui sent bon, le dentifrice qui rafraîchit. Merci pour le journal, pour l'histoire de Pitchounet, sourire du matin, la justice rendue et le match gagné.

Merci pour mon travail, mes outils, mes efforts.

Merci pour la rue, pour les devantures des magasins, pour les voitures, pour les passants, pour toute la vie qui coulait entre les murs ajourés des maisons.

Merci pour les bonjours qu'on m'a souhaités, pour les poignées de main que j'ai données, pour les sourires qu'on m'a offerts.

Merci pour la nuit paisible.

Merci pour les étoiles.

Merci pour le silence.

Michel Quoist (1921-1997)



Mardi biblique

L'appel des disciples

(Lc 5, 1-11 ; Mt 4, 18-21 ; Mc 1, 16-20)

L'énorme prise de poissons par Simon et ses compagnons, de même que la guérison de sa belle-mère, qui précèdent l'appel des disciples chez Luc, rendent plus compréhensible qu'ils l'aient suivi sans hésitation.

Pierre découvre alors la puissance divine qui habite Jésus. Tombant à ses genoux il dit : « Seigneur éloigne-toi de moi » et il confesse qu'il est pécheur, donc indigne de rester avec lui. Cette façon dramatique de présenter la vocation de Pierre se retrouvera dans celle de Paul, lui aussi indigne, pour avoir persécuté les chrétiens.

« Laisant tout pour suivre Jésus » montre l'insistance de Luc sur le détachement des biens, et l'abandon du métier, ce qui exprime la nouveauté de vie avec Jésus : s'attacher à son enseignement mais surtout à sa personne. Cette expérience des disciples de Jésus est un modèle pour les futurs croyants appelés à leur tour à prendre le chemin de Jésus, jusqu'à se charger chacun de sa croix (Lc 9, 23).

La mission des disciples est de devenir des "pêcheurs d'hommes" pour les rassembler en vue du jugement et de l'entrée dans le Royaume de Dieu. Chez Mathieu, le jugement se fait par rapport aux œuvres de miséricorde (Mt 25, 31-46), alors que, chez Jean, il se fait par la rencontre de Jésus et en particulier par rapport à sa croix (Jn 3, 19-21) : le jugement, c'est maintenant : à nous de discerner dans notre vie ce qui va dans le sens de la vie avec Jésus et ce qui nous en éloigne,



en vue d'une vie plus en accord avec l'évangile.

Marc précise le type de pêche, à l'épervier, qui nécessite que le pêcheur soit dans l'eau. C'est de l'eau que Jésus tire ses disciples. Certains y ont

vu un symbolisme baptismal. Les disciples devront soustraire les hommes aux eaux de la mort pour les introduire dans "l'eau vive", la vie de l'Esprit (Jn 4, 10).

La liturgie associée à l'appel des disciples, la vocation d'Isaïe (Es 6, 1-13). Le Dieu "saint" à savoir transcendant, manifeste sa gloire, c'est à dire sa présence. Le prophète d'abord purifié de son péché, littéralement "son péché est couvert", signifiant qu'il n'en est plus tenu compte, répond "Me voici, envoie-moi !" La mission reçue est assez étonnante : "Engourdis le cœur de ce peuple". Pourquoi Dieu dit-il d'endurcir le cœur de l'homme? Si celui-ci est responsable de son endurcissement, au cœur de cette responsabilité joue l'action de Dieu pour l'homme biblique. L'obstination humaine n'empêche pas la réalisation du plan de Dieu. L'endurcissement apparaît comme une stratégie divine de jugement concernant le péché, destinée à le démasquer et finalement à le surmonter. En effet, le refus de la parole de Jésus conduira à sa mort, prélude à sa résurrection, germe d'un peuple vivant.

Bernard Chauvel, pour le groupe biblique du 12 janvier